

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°487/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

6/19 octobre

19ème dimanche après la Pentecôte

Saint apôtre Thomas ; saint hiéromartyr Jean Rybine, prêtre (1937).

Lectures : 2 Cor. XI, 31 – XII, 9. Lc. VII, 11–16. Apôtres: 1 Cor. IV, 9–16. Jn. XX, 19–31.

VIE DU SAINT APÔTRE THOMAS¹

Le saint Apôtre Thomas, appelé aussi Didyme, naquit en Judée de parents pauvres, mais qui lui transmirent une grande dévotion pour la Loi mosaïque. Dès sa jeunesse, il s'éloignait des jeux turbulents de ses compagnons pour se livrer à la lecture et à la méditation des Écritures. Cette connaissance de la Parole de Dieu, ainsi que les bonnes dispositions de sa conscience, lui permirent de reconnaître sans hésitation que le Christ était le Messie annoncé par les prophètes, dès qu'il apparut et l'invita à le suivre. Il laissa alors sa barque et ses filets, et fut désormais compté au nombre des Douze. Persécuté, repoussé par les Juifs qui lui lancèrent des pierres, il suivit partout le Seigneur avec un zèle si ardent que, lorsque le Christ prit la route de Jérusalem pour s'offrir à ceux qui allaient le tuer, Thomas dit aux autres disciples : « *Allons nous aussi pour mourir avec lui !* » (Jn XI, 16). Lorsque le Sauveur du monde eut vaincu la mort en ressuscitant du Tombeau, Il apparut à ses disciples rassemblés toutes portes closes par crainte des Juifs, et Il les remplit de joie en leur montrant sur son corps les marques de sa Passion. Par un décret de la Providence, Thomas ne se trouvait pas avec eux et, lorsque les disciples lui racontèrent qu'ils avaient vu le Seigneur ressuscité, il ne voulut pas les croire. Dans sa grande patience et sa longanimité, le Seigneur se manifesta une nouvelle fois, une semaine plus tard, devant ses disciples, et Il invita Thomas à constater qu'Il était bel et bien corporellement ressuscité, en lui demandant de mettre ses doigts dans les trous que les clous avaient laissés dans Ses mains et de plonger sa main dans Son côté percé par la lance. Il corrigea ainsi Thomas de son manque de foi et nous enseigna que nous sommes, nous aussi, appelés à plonger — non corporellement mais spirituellement — les mains dans Son côté, pour y puiser les effluves de la grâce (Jn XX, 19-29). C'est pourquoi, loin de condamner Thomas, l'Église Orthodoxe célèbre sa « bienheureuse incrédulité », le Dimanche suivant Pâques. Thomas se trouvait avec les Apôtres le jour de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit descendit sur leurs têtes sous forme de langues de feu. Il fut alors rempli de Puissance divine pour annoncer au monde le Salut, et se vit attribuer l'évangélisation des lointaines régions des Mèdes, des Parthes (l'Iran actuel) et de

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

l'Inde. Un certain Ambanès se trouvait alors à Jérusalem à la recherche d'un architecte capable de bâtir un palais au roi de l'Inde. Ce palais devait dépasser en beauté et en richesse tous ceux de ses prédécesseurs. Informé par le Seigneur que telle était la voie qui lui avait été réservée pour commencer sa mission, Thomas se présenta à Ambanès comme un esclave expert dans l'art de bâtir. Ils s'embarquèrent donc pour l'Inde et, parvenu devant le roi Goundnaphar (ou Gundophar), Thomas lui promit de lui construire un magnifique palais à l'endroit de son choix. Le roi fut enthousiasmé par le plan que lui dessina l'Apôtre et mit à sa disposition une importante somme d'argent pour cette construction, avant de partir dans ses provinces éloignées pour une période de trois ans. Dès qu'il prit possession de ces richesses, Thomas s'empressa de les distribuer aux innombrables pauvres et affamés, délaissés par le roi et ses seigneurs. Il joignait à l'aumône les miracles et la proclamation de l'Évangile, si bien qu'un grand nombre de païens fut amené à la foi. Lorsque le roi lui fit demander où en étaient les travaux, Thomas lui réclama encore de l'or pour achever, dit-il, la toiture. Le roi, tout heureux, s'empressa de le lui envoyer, sans se douter que l'Apôtre le distribuerait sur-le-champ. Aussi terrible fut sa colère lorsqu'il apprit qu'il avait été trompé et que saint Thomas avait consacré son argent à l'aumône. Il le fit enfermer dans une fosse profonde, en lui réservant les plus horribles supplices. Mais la nuit même, le frère du roi, qui était gravement malade, fut emporté en vision par un ange qui lui montra un magnifique palais dans le royaume éternel des justes. L'ange lui dit : « Vois-tu, ce palais est celui qui est préparé pour ton frère ; c'est l'Apôtre Thomas qui le lui a construit. » Lorsqu'il revint à lui, il décrivit à Goundnaphar ce qu'il avait contemplé et combien supérieur à tous les édifices terrestres était le palais que lui avait préparé Thomas dans le ciel. Tout surpris, le roi se repentit, fit remonter l'Apôtre de la fosse et demanda, de même que son frère, le baptême. Saint Thomas partit ensuite pour un autre royaume où régnaient, avec plus de violence encore, la barbarie et l'impiété. Toutefois, grâce à la puissance qu'il tenait du Saint-Esprit, il parvint à convertir la femme du roi, Tertia, son fils, Azanès, et ses deux filles, Migdonia et Marca. Après les avoir baptisés, il leur enseigna comment suivre la voie de la perfection dans l'ascèse et la chasteté. Mais ce mode de vie étrange et incompréhensible pour l'impudique souverain, le mit en fureur. Il fit saisir saint Thomas et ordonna à cinq soldats de l'emmener en dehors de la ville de Mailapur (banlieue de Madras), sur une montagne, où ils le transpercèrent de leurs lances. C'est ainsi que le saint Apôtre partit rejoindre le Seigneur pour jouir éternellement de Sa présence. Il est vénéré comme le fondateur de l'Église des Indes.

Tropaire du dimanche, ton 2

Егда снизшелъ еси къ смѣрти, Животѣ
безсмѣртный, тогда адъ умертвилъ
еси блистаніемъ Божествá: егда же и
умѣршыя отъ преисподныхъ
воскресилъ еси, всѣ силы небесныя
взываху : Жизнодавче Христѣ Бѣже
нашъ, слава Тебѣ.

Lorsque Tu descendis dans la mort, Toi,
la Vie immortelle, Tu anéantis l'enfer par
l'éclat de la Divinité. Lorsque Tu
ressuscitas les morts des demeures
souterraines, toutes les Puissances des
cieux s'écrièrent : « Ô Christ, Source de
Vie, notre Dieu, gloire à Toi ! »

Tropaire du st Apôtre, ton 3

Апóстоле святы́й Ѡомó, моли́
мíлостиваго Бóга, да прегрѣшѣній
оставлѣніе подáстъ душáмъ нáшимъ.

Ô saint apôtre Thomas, intercède auprès
du Dieu de miséricorde, pour qu'il
accorde à nos âmes la rémission de nos
péchés.

Kondakion du st Apôtre, ton 4

Премúдрости благодáти испóлненъ,
Христóвъ апóстоль и служíтель
íстинный, въ покая́ніи вопі́яше Тебѣ́:
Ты́ мо́й еси́ Бóгъ же и Госпóдь.

Celui que la grâce divine a comblé,
l'Apôtre du Christ et Son fidèle serviteur,
dans le repentir, s'est écrié: Tu es en
vérité mon Seigneur et mon Dieu.

Kondakion du dimanche, ton 2

Воскрéслъ еси́ отъ грóба, всесíльне
Спа́се, и áдъ вíдѣвъ чúдо, ужасéся, и
мёртвіи востáша : твáрь же вíдящи
сра́дуется Тебѣ́, и Ада́мъ свеселíтся, и
міръ, Спа́се мо́й, воспѣ́ваетъ Тя
прíсно.

Sauveur Tout-Puissant, Tu es ressuscité
du tombeau : l'enfer, voyant ce prodige,
est saisi de stupeur et les morts
ressuscitent. A cette vue, la création se
réjouit avec Toi ; Adam partage
l'allégresse, et le monde, ô mon
Sauveur, ne cesse de Te louer !

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Pour la même raison, ceux qui ont renié ou altéré la foi orthodoxe dans le Christ, ne peuvent communier à Lui. La sainte Communion n'est accordée ni aux non-baptisés, ni aux hétérodoxes : « Il n'est pas permis à ceux de l'extérieur de s'approcher de la divine Eucharistie. Et que soit considéré extérieur celui qui est encore infidèle et non-baptisé, de même aussi que celui qui s'est détourné vers une opinion hétérodoxe et incompatible avec la foi des saints » (St Cyrille d'Alexandrie). L'Église interdit la participation des hérétiques à la Cène du Seigneur : « Nous ne serons pas participants au saint et vivifiant Sacrifice avec ceux qui se sont habitués à concevoir certains dogmes autrement que ceux qui sont justes et vrais, mais avec ceux qui ont le même esprit et qui sont nos frères, ceux avec lesquels existe l'unité d'esprit et l'identité de foi » (St Cyrille d'Alexandrie).

L'Église refuse de recevoir les hérétiques à la sainte Communion. Elle refuse également la communion dans l'office liturgique avec ceux qui appartiennent à d'autres confessions, c'est-à-dire la prière commune avec eux. Certains y voient une sorte de rigorisme et ne comprennent pas l'amour maternel de l'Église. Or celle-ci, au contraire, désire et prie pour le retour à elle de chaque homme, dans le repentir.

Elle sait qu'une « communion » superficielle nuira aux hétérodoxes eux-mêmes, et fera vaciller certains fidèles orthodoxes dans leur propre foi.

Ceux qui vivent dans l'unité de la foi saisissent l'amour de l'Église pour l'humanité. Ils entendent battre avec compassion son cœur maternel pour tout homme et le voient s'enflammer d'amour pour tous : pour les incroyants et les catéchumènes, pour ceux qui sont loin de la foi et ceux qui en sont proche.

Le prêtre (à voix basse) : *Nous Te confions toute notre vie et tout notre espoir, Seigneur ami des hommes, et nous T'invoquons, nous Te prions et Te supplions : rends-nous dignes de participer aux Mystères célestes et redoutables de cette table sacrée et spirituelle, avec une conscience pure, pour la rémission de nos péchés, le pardon de nos fautes, la communion au Saint-Esprit, l'entrée en possession de l'héritage du Royaume des cieux, pour plus d'assurance auprès de Toi, mais non pour le jugement et la condamnation.*

(à voix haute) : *Et rends-nous dignes, Maître, d'oser en toute assurance et sans craindre de condamnation, T'appeler Père, Toi le Dieu céleste, et Te dire :*

Pour la communion au Saint-Esprit

Rends-nous dignes de participer... pour la communion au Saint-Esprit, demande le célébrant dans sa prière. La communion au saint Corps et au Sang du Christ est aussi la communion au Saint-Esprit : « Par ces deux Dons nous avons été abreuvés d'un seul Esprit » (St Jean Chrysostome ; cf. 1 Co XII, 13). Le Christ Lui-même « nous a abreuvés de Son calice, Il nous a abreuvés du Saint-Esprit » (idem). Réellement, lors de la première célébration du Mystère, le Christ, « prit le calice et mélangea le vin et l'eau, Il l'éleva aux cieux et le montra à Dieu le Père ; et après avoir rendu grâces, l'avoir béni, sanctifié, rempli avec le Saint-Esprit, Il donna [Son saint Sang] à Ses saints et bénis disciples » (Liturgie de St Jacques). Lors du Banquet de l'Église, le célébrant occupe la place du Christ « alors qu'il élève ses mains vers le ciel et invoque le Saint-Esprit afin qu'Il vienne et sanctifie les Dons offerts » (St Jean Chrysostome). Alors, « le pain [offert] devient le Pain céleste » (id). Et tous ceux qui partagent « le saint Corps et le Sang du Seigneur deviennent l'habitation du Saint-Esprit » (id.). Le Saint-Esprit « vivifie tout l'univers... Il se tient dans le ciel et emplit toute la terre... Il demeure tout entier en chacun, et est tout entier avec Dieu. Il ne dispense pas Ses dons à la manière d'un serviteur [comme le font les Anges], mais distribue les dons de la grâce avec autorité » (St Basile). Dans l'Église, les fidèles reçoivent les dons du Saint-Esprit. Dans la Liturgie, tout particulièrement, nous recevons le Paraclet Lui-même dans notre assemblée et dans nos âmes.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jn XX, 19-31

Liturgie Gal. I, 11-19 ; Lc.VIII, 5-15. Sts Pères: Hébr. XIII, 7-16 ; Jn. XVII, 1-13. Mère de Dieu: Phil. II, 5-11 ; Lc. X, 38-42; XI, 27-28.